Savoir identifier et hiérarchiser des effets pour en solutionner les causes



ans le contexte de la société du spectacle omnipotent-omniprésent, le principe de domination de l'**Adversaire** réside pour une grande part dans sa capacité à contrarier notre aptitude à relier les effets aux causes qui les ont produites aussi bien qu'à les hiérarchiser de sorte que nous ne cessions d'évoluer sous le règne de la confusion.

Voilà pourquoi, dès le début de son sacerdoce, **Alain Soral** n'a eu de cesse de mener le combat du dévoilement analytique afin que nous soyons toujours plus et toujours mieux en capacité de percer ou de contourner les dispositifs suscités par le **Système** pour nous faire dysfonctionner en notre entendement du réel tel qu'il est.

➢ Savoir combiner et hiérarchiser nos **déterminismes**

« *Il faut faire monter le niveau de conscience et d'honnêteté…*

[...]En général ce qu'on peut proposer c'est un raisonnement à peu près logiquement cohérent et fonctionnel qui s'appuie sur des données à peu près saines.

Pédagogiquement on se doit de proposer toujours un raisonnement assez modeste, très cohérent dans son articulation et avec des fondements sérieux :

_ *apprendre à combiner les paramètres politiques, géopolitiques, économiques, ethniques et à combiner les déterminations,*

_ *faire attention à ne pas tomber dans le **mono-déterminisme**. Il n'est pas question d'opposer le déterminisme économique au déterminisme ethnique. De même, l'homme est à la fois biologique, organique, psychologique, historique et social. Le truc est d'articuler toutes ces déterminations intelligemment, ce qui est un travail de **complexité**, de modestie mais qui n'est pas non plus du syncrétisme.*

_ *Savoir combiner et hiérarchiser les **déterminismes** : si les choses*

se combinent en effet il y a du lourd et du moins lourd. Donc essayer d'être pluridisciplinaire et d'articuler les déterminations, or toute la société bourgeoise de spécialistes nous détourne de cela et l'empêche car chacun se bat pour son explication mono-déterministe.

Ce à quoi je vous invite c'est de ne pas opposer les déterminations les unes aux autres et d'apprendre à les articuler[860]*.*»

Illustration de la méthode **Soral** à travers un exemple :

*« Moi je vais te dire mes deux visions du monde : C'est la **mondialisation** libérale qui veut créer un empire avec des ilotes et de l'autre côté ceux qui y résistent Tes deux visions du monde elles n'existent pas (vision nationale républicaine jacobine vs vision identitaire enracinée). Tu es entrain de voir deux souris qui s'enculent alors qu'il y a un éléphant qui va les écraser…*

*[…] Nous avons un ennemi surpuissant et surarmé qui s'appelle Sarko-Kouchner-Attali-Besancenot et ça s'appelle l'**Empire** et nous nous résistons à l'**Empire** avec des sensibilités légèrement différentes. Si vous voulez croire que nous sommes deux mondes qui s'affrontent alors que nous sommes deux hannetons qui nous grattouillons le dos avec une boîte d'allumette, vous êtes des bouffons. Luttons ensemble contre **l'Empire** !*

Nous avons le devoir moral, si nous avons un certain sens politique et un certain sens de notre mission, de nous entendre coûte que coûte.

Moi je suis là pour produire de la doctrine. Je crois qu'avant d'avancer il faut une vision et avant de combattre il faut savoir contre quoi on combat.

Aujourd'hui il faut refaire de la sociologie des rapports de production qui produit de l'idéologie, de la cohérence, des logiques d'alliance et moi mon discours il est simple, il n'y en a pas trente-six et ça doit être celui du Front pour les 15 prochaines années, c'est : Le Front National c'est l'union sacrée de la droite des valeurs et de la gauche du travail contre la droite d'affaires et la gauche bobo. Et cette droite des valeurs et cette gauche du travail sont enracinées, productives,

860 **Alain Soral** | Conférence donnée à Nantes | le 02.04.2011

*morales et sont totalement compatibles. Il y a la morale du travail – du travail réel, le travail productif – et en revanche il y a une connivence des parasites de l'autre côté qui est le parasite de la bourgeoisie financière dont les revenus sont basés sur du faux travail et sur de la destruction de travail et puis il y a le bobo qui est sur le même type d'économie et de relation parasitaire et qui sont pour moi les deux vecteurs de l'**immoralisme**. L'**immoralisme** de la finance bourgeoise a besoin de l'**immoralisme** bobo sachant que la morale étant un frein aujourd'hui à l'expansion de l'économie de marché néo-capitaliste financière, cette bourgeoisie incarnée par Sarkozy a besoin de cet immoralisme transgressif gauchiste aujourd'hui comme alibi. Ce sont ces deux mondes qui sont en lutte : le monde du savoir-faire, de la transmission, de la morale et notamment de la morale de la production – tu bouffes ce que tu fais et tu existes parce que tu fais quelque chose –, la notion de métier par rapport à la notion de gagne-pain.*[861] *»*

Donner à ceux qui s'éveillent les moyens d'échapper aux pièges de l'**Adversaire** est donc un souci constant d'**Alain Soral**. Toute sa production y concourt. Aussi, ne ménage-t-il aucun effort pour détricoter les dispositifs idéologiques et politiques de domination, pour en expliciter les mécanismes et articulations souvent complexes et terriblement subtils car forgés dans un entrelacement de demi-vérités, de connaissances approximatives, de croyances partiellement fondées ou fallacieusement entretenues, le tout mâtiné d'une forte dose d'affect et d'émotionnel, ce qui n'est rien d'autre qu'une manifestation régressive de sentimentalisme adolescent, un refus puéril d'entrer dans l'âge adulte et d'assumer la part de renoncement, d'arrachement aux représentations idéalisées qui s'y attachent autant que de se complaire dans les délices illusoires et le confort douillet d'une vie sans contradictions ni aspérités.

Le travail d'élucidation consistant à s'extraire de cet état d'enfermement dans l'ignorance ne peut raisonnablement pas reposer uniquement sur la colère et l'indignation qu'inspirent l'iniquité et la laideur du monde. Il nécessite la mise en œuvre d'une méthode efficace parce que rigoureuse.

---

861 Interview sur Radio Bandiera Nera.

Celle développée et proposée par **Alain Soral** est clairement d'inspiration « **hégélienne** » en son prolongement « **clouscardien** ». Elle consiste à « **splitter** », une problématique, une situation, un contexte, une personnalité, etc., c'est-à-dire à les décomposer en leurs divers éléments constitutifs, à les analyser sereinement et objectivement et à attribuer à chacun la part qui lui revient selon sa nature, afin de lui affecter le poids correspondant exactement à son implication réelle et non fantasmée dans la production du résultat final avant de montrer de quelles façons ils s'articulent et selon quelles logiques. Cette méthode dont **Alain Soral** a largement démontré l'efficacité, permet de sortir de la confusion en reconstituant des chaînes de causalité logiques et fonctionnelles qu'il convient de pondérer elles-mêmes au regard du contexte historique, politique, économique, etc., ayant présidé à leur émergence[862]. Ainsi, en maintes occasions, **Alain Soral** nous rappelle

862 Cette démarche analytique permettant d'élucider la marche du monde en ses déterminismes profonds peut également s'appliquer favorablement à dénouer les nœuds du psychisme humain contrarié par plusieurs millénaires de désordre ontologique instauré sous l'égide de l'**Adversaire**. Ainsi, dans son Ecole de la vie cosmique, le monde divin a-t-il décrit point par point le chemin, la méthode par lesquels il nous est possible de mettre à jour l'ensemble des liens qui nous attachent au maître de ce monde, de nous en libérer afin d'entrer, par la suite, dans la succession du **Christ**.
Le « **splitting** » tient une place importante dans la première phase de ce processus que le monde divin nomme « décomposition d'un champ d'énergie ». Voilà ce qui nous est dit à ce propos :
« Nous abordons maintenant le prochain devoir qui consiste à "décomposer" un champ d'énergie.
Le conscient, le subconscient aussi bien que les enveloppes de l'âme sont des champs d'énergie. Ils sont composés des opinions, désirs, tendances, inclinations, passions, convoitises de l'homme, etc. Quand différents composants du moi humain sont assemblés, ils constituent un champ d'énergie. Ces structures énergétiques, les composants du moi humain, peuvent être approchés par des élèves disciplinés et entraînés à la concentration.
Comment "décomposer" un champ énergétique ?
Tout d'abord, concentrons-nous totalement, c'est-à-dire plongeons entièrement dans la concentration. Concentration signifie focalisation des énergies.
Dirigeons nos énergies rassemblées en faisceau sur le champ énergétique "à explorer" : Nos énergies rassemblées et concentrées sont focalisées sur le champ de forces "à explorer" de façon analogue aux rayons convergents du

l'importance de restituer une problématique dans son contexte historique – état des forces de production, rapports sociaux, systèmes de représentations idéologiques et symboliques, mentalités, etc. – donc de l'envisager selon des points de vue « diachronique[863] » et « synchronique[864] » croisés. Écarter cet effort intellectuel, c'est tomber immanquablement dans l'erreur « essentialiste » qui fait les beaux jours de nos dominants et assure leur mainmise sur nos vies depuis trop longtemps.

Les deux extraits de conférence présentés ci-après apportent une nouvelle illustration, dans deux domaines différents – lutte des classes et question identitaire –, de cette méthode dynamique d'analyse du réel dans laquelle **Alain Soral** est passé maître. L'expert en subtilités y fait la

---

soleil à travers une lentille, projetés sur un objet. C'est de cette manière que nous "décomposons" un champ énergétique. En d'autres termes, le complexe sollicité, est mis en mouvement et se révèle à nous par l'intermédiaire de nos sens. Ce que nos sens nous communiquent, nous le percevons ensuite à travers nos sensations et sentiments ou même à travers des pensées. Ainsi il nous est possible de savoir vraiment où nous en sommes et où nous devrions commencer à travailler […]

Le champ énergétique touché peut, par exemple, être composé de vanité, de passions et de convoitises. Ces divers aspects du moi humain se manifestent alors à l'homme à travers ses sensations et pensées. Au cours de l'exercice l'élève sera donc en mesure de différencier au sein du champ énergétique abordé les différents aspects de son moi humain encore existants, qui le composent. Cela signifie donc que chaque champ énergétique est composé de plusieurs aspects du moi. Nos énergies concentrées – rassemblées en faisceau comme les rayons du soleil à travers une lentille – sollicitent ces divers aspects du moi, entraînant une activation de ceux-ci. Un, deux ou plusieurs de ces aspects du moi composant le champ d'énergie se révèlent alors à nous, en fonction de notre évolution spirituelle. Le degré de maturité de notre conscience spirituelle correspond à notre développement spirituel. "Décomposer" correctement les aspects du moi n'est toutefois possible que si l'élève est honnête envers lui-même. »

La leçon se poursuit et s'approfondit, ce que le lecteur intéressé découvrira par lui-même en étudiant le Chemin Intérieur-Niveau de la Volonté

863 De dia = à travers et chronos = le temps, soit l'étude relative à l'évolution d'un fait dans le temps.

864 De syn = avec-ensemble et chronos = le temps, soit l'étude relative à ce qui existe dans le même temps, à ce qui existe de façon simultanée.

chasse aux représentations binaires, aux analyses toutes faites ; la gamme chromatique d'idées, et de concepts qu'il croise, combine, articule à cette fin est impressionnante. Dans un monde subjugué par l' « Aventure monochrome[865] », dans les domaines de la peinture autant que des idées, il se range définitivement du côté des grands maîtres de l'art pictural pour nous décrire le réel par des jeux d'ombre et de lumière, des associations de couleurs appropriés, de sorte que les tableaux analytiques qu'il compose recèlent une finesse, une richesse qui pulvérise le faux mystère de l'apparence.

Extrait N°1 :

« Aujourd'hui, y a une complexification incroyable des rapports, une énorme subtilité de la propagande qui a muté en communication et en spectacle. Tout ça, c'est des difficultés supplémentaires et notamment les rapports de classe. Aujourd'hui on est toujours dans des combats trans-classes. Pour dire, c'est plus facile de faire bouger le monde ouvrier contre la bourgeoisie, c'est assez facile, c'est ***Arlette Laguiller*** *: les prolos en bleu contre les bourgeois avec les cravates. Mais quand, à un moment donné, t'as les couches moyennes salariées qui sont un glacis qui crée une espèce de zone tampon entre les ouvriers spécialisés, les ouvriers qualifiés et la Capital qui lui-même a besoin, à son niveau, de technicité, de techno-gestionnaires qui sont des salariés et qui donc appartiennent à ce glacis des couches moyennes salariées. Tu vois, il y a cette complexification des rapports de classes qui fait que t'arrives plus à trouver deux équipes pour créer l'affrontement et ça peut déboucher chez les gens, et surtout quand l'ennemi s'en sert, en disant : Y'a plus de lutte des classes. Ça conforte et la dépression et l'****individualisme*** *et le sentiment d'impuissance totale que la bourgeoisie positiviste t'habille de scientificité c'est-à-dire la fin de l'Histoire, c'est-à-dire y a pas d'alternative, le reste étant du délire, de la métaphysique, de l'aliénation, etc.*[866] *»*

865 Yves Klein : *« Je vais entrer dans le plus grand atelier du monde. Et je n'y ferai que des œuvres immatérielles »*

866 Interview d'**Alain Soral** par Francesco Condemi | mardi 26 janvier 2010 | 1ère partie

Extrait N°2 :

*« La sensibilité **identitaire** est totalement légitime. Aujourd'hui y'a la destruction de l'identité. On voit bien que le **mondialisme** est un système de mixage de toutes les identités afin d'en produire une seule qui soit une même identité et donc le réflexe **identitaire** est totalement légitime. Après, le problème c'est les réponses qui sont apportées.*

*Les **identitaires** – c'est d'ailleurs pas un hasard qu'ils soient à Nice, en Alsace, parce que les identitaires d'Île-de-France ce serait beaucoup plus compliqué pour eux –, ils ont une conception allemande de l'identité, une conception "völkisch". Là, j'ai une formule que je pense assez brillante mais j'invite les gens à la développer eux-mêmes : quand on a une conception allemande de l'**identité en France**, ça conduit à se soumettre à la conception anglaise de l'identité. Mettre beaucoup de race et d'ethnisme dans l'identité française conduit finalement au **communautarisme** anglais. Or moi, je suis un **identitaire français** et l'**identité française** elle existe, et elle existe depuis bien avant la révolution française, c'est une tradition qui est plus ouverte, qui est moins raciale, ce qui s'appelle d'ailleurs l'**universalisme français** et qui, en plus, est un modèle civilisationnel qui est peut-être un des trois modèles sérieux qui existent avec le communautaire capitaliste anglo-saxon, ce modèle universaliste français et puis peut-être la Oumma islamïa, le modèle **musulman**. Y'a pas trente-six modèles qui ont essaimé comme ça. Et nous, nous avons converti l'Allemagne, l'Italie et des tas des pays du Tiers-monde à ce modèle-là, y compris l'**Algérie** du **FLN**. Sans **Jean-Jacques Rousseau**, ça ne leur serait jamais venu. Et moi je suis un **identitaire français**. Et je dis aux **identitaires** : vous êtes des **identitaires allemands** qui allez amener la **France** à se soumettre au modèle **identitaire anglais**.*

*Et puis, si je veux aller un peu plus loin, étant donné que ce sont des **séparatistes régionaux** et très antinationaux, finalement leur vision du monde est exactement celle des Länder que veulent nous imposer l'**Union européenne**. Donc, je dis à un moment donné : vous prétendez résister contre le pouvoir or ce pouvoir c'est aujourd'hui l'**Union européenne** qui veut casser les nations et mettre en place*

*des Länder européens. Or, je ne sais pas si ils s'en rendent compte ou pas, mais les **identitaires**, de ce point de vue-là, sont un peu les idiots utiles de l'**UE** parce qu'ils accélèrent le processus. Croyant lutter contre la balkanisation de la France, ils accélèrent le processus puisqu'ils demandent des regroupements ethniques et donc, en fait, c'est un peu comme le rôle qu'a joué **Slobodan Milosevic** dans la stratégie de destruction de la **Yougoslavie** par les Allemands et les Américains. Finalement, au lieu d'incarner la Fédération yougoslave de Tito, il a incarné une grande Serbie ethno-raciale qui a permis d'en faire le méchant de service et d'accélérer au nom de ça, la destruction de la **Yougoslavie**. Ce n'est pas ce qu'il voulait sans doute, mais c'est comme ça que ça a fonctionné. Finalement, les **identitaires**, croient lutter contre l'éclatement ethnique de la France mais en fait, ils y contribuent puisqu'ils veulent qu'on se regroupe maintenant par origine ethno-raciale ce qui aboutit forcément à un moment donné à abandonner la Seine-Saint-Denis qui deviendra la République islamique de Seine-Saint-Denis.*

*Or moi, par mon désir de sauver à tout prix l'**universalisme français** que je ne réduis pas à l'assimilationnisme chevènementiste, c'est un peu plus complexe que ça, je défends l'**identité française**, pas une autre, et j'essaie de lutter contre le projet de destruction de la **France** et de balkanisation de la **France** qui est le projet de l'**Empire**, c'est-à-dire de l'**Empire** anglo-saxon qui est le modèle alternatif au notre et qui nous a toujours haï et qui a toujours voulu nous détruire car nos vrais ennemis sont les Anglais et leur prolongement aujourd'hui en Amérique. J'essaie de leur résister et j'ai bien compris dans ce sens-là que l'**islamisation** n'est qu'une stratégie et une conséquence du projet de domination anglo-saxonne et du projet de destruction du modèle français.*

*Si on veut régler le problème de l'**islamisation** de la **France**, il faut régler le problème de la domination américano-sioniste sur la **France**[867] »*

867 Interview d'**Alain Soral** par Francesco Condemi | mardi 26 janvier 2010 | 2ème partie

➢ Tout ne se vaut pas

« Y a pas besoin d'aller à l'université. Il suffit de faire circuler des livres qui expliquent pourquoi ***Bourdieu*** *c'est du vent notamment, ben j' sais pas, les bouquins de* ***Clouscard*** *où il en parle, les livres de meilleure qualité, voyez, et que les gens comparent. Et ceux qui, en comparant, voient d'un seul coup c' qui est mieux et c' qui est moins bien, c'est comme en musique, c'est comme en cuisine. Si on a un peu de palais, quand on vous fait gouter un plat qu'est pas très bon, pour démontrer qu' c'est pas très bon, vous faites gouter un plat qui est meilleur. Et en général, quand on a du palais, y a pas d'ambigüité, y a pas de discussion en réalité sur le meilleur et le moins bon. C'est comme pour la musique, il faut un intellectuel très frelaté pour vous expliquer que Johnny Halliday c'est aussi bon que* ***Jean-Sébastien Bach****. En réalité, non ! Y a pas de discussion. Quand on écoute* ***Bach****, on voit d'un seul coup que la musique c'est quelque chose et quand on écoute Annie Cordy à côté, on sait qu' c'est d' la merde****.*** *Et que quelqu'un vous explique que tout est relatif, et que tout est question de contexte, etc., on sait qu' c'est un escroc, voyez !* ...

[…] moi, pour vérifier que des penseurs étaient meilleurs que d'autres, et bien j'ai lu les deux, tout simplement. Et, à un moment donné, y a une puissance, une profondeur, une justesse, une finesse, un talent qui saute aux yeux des gens qui ont un peu de goût et de finesse. Et les abrutis ne voient pas. Y a des gens qui chantent faux, qu'ont pas d'oreille et qui ne se rendent pas compte que certains chanteurs sont des mauvais chanteurs. Moi, comme j'ai d'l'oreille, j'ai fait d' la musique, quand j'écoutais ***Pavarotti*** *à la fin d' sa carrière, il chantait comme une patate, voyez ! Y avait très longtemps qu'il ne savait plus chanter, mais les cons disaient "Ah,* ***Pavarotti*** *!" Ils s'extasiaient parce que c'était lui qui vendait le plus de disques et que la télé vous soutenait qu' c'était bien. Et bien* ***Pavarotti*** *et* ***Bourdieu****, c'est un peu la même chose, voyez ! Et puis quand on écoutait d'autres chanteurs moins connus qui eux chantaient mieux et que Pavarotti prenait le risque de chanter à côté de* ***Placido Domingo****, par exemple, dans les années 90, et bien d'un seul coup on voyait que Domingo chantait bien mieux qu' lui parce*

qu'on a d' l'oreille ou on en a pas, c'est tout ! Alors y des gens, effectivement, qui regardent les ventes, si y a marqué TF1 ou si le pouvoir valide. Et puis, y a des gens qui ont la sensibilité, le goût pour pouvoir juger un peu par eux-mêmes et qui peuvent juger en comparant. Nous, la seule chose qu'on peut faire, c'est pas lutter dans l'université pour prendre les places à la place des autres, parce que ça, c'est toujours des combats de médiocres et des combats politiques ; c'est à un moment donné dire "vous avez lu ***Bourdieu****, lisez* ***Clouscard****, lisez même* ***Baudrillard****, voyez, c'est déjà plus fin". Et en comparant les lectures, on voit très bien qu'à un moment donné,* ***Bourdieu*** *ça vous tombe des mains, c'est indigent, c'est creux, c'est frelaté, et voilà. J' pense que c'est la seule chose à faire. Et d'ailleurs, vous voyez bien que l'université passe son temps à vous empêcher de lire des livres, qu'il ne faut pas les lire […] Y a des gens ils ne vous apportent pas la contradiction. Ils essaient de vous cacher, de vous disqualifier sans jamais vous contredire sur ce que vous produisez et ça c'est bon signe, voyez !*

A un moment donné, tout se vaut : non ! Y a des critères de logique, déjà, y a des critères de bonne logique. On sait par exemple que le bouquin de ***Sartre*** *qui a fait sa notoriété est un bouquin qui pose des tas de problèmes en termes de logique pure puisqu'il emploie le même terme selon plusieurs acceptions différentes, voyez ! Donc y a des critères objectifs quand même pour juger de la validité d'un texte si c'est pas un texte religieux, parce que pour un texte religieux c'est la révélation et sinon pour un texte, je dirais laïque c'est déjà la rigueur conceptuelle interne, le respect des règles de la logique aristotélicienne et de ce point de vue là, ça c'est un outil critique qui est valide. Y a des théories qui sont logiquement indigentes, voyez, ou fausses, qui sont des sophismes, voyez ! Et ça, c'est quand même assez facile de vérifier que parfois y a des contradictions, des imprécisions. Par exemple, la vision sociale de* ***Freud*** *qui s'appuie sur c' qu'on appelle le totémisme et qui le conduit à écrire un bouquin comme "Malaise dans la civilisation" est d'une indigence totale et c'est facile de démontrer qu'à partir de l'œdipe, à partir du psychologique et à partir du familial, on ne peut pas penser le politique parce que, pour penser le politique, il faut intégrer les*

*rapports de production et l'Histoire, voyez ! Et ça, ça s'appelle "penser", voyez ! Et y a quand même des critères objectifs de pensée qui permettent de comparer sinon, à c' moment-là, effectivement, on peut dire que **Lacan** ça vaut **Kant**. Non ! **Lacan** ça vaut pas **Kant**. D'un point de vue de la logique pure, non[868] ! »*

➢ Ennemi principal, ennemi secondaire. Nommer l'ennemi

« *Effectivement, le pouvoir est fort parce que le pouvoir sait nous dominer en nous emmenant sur des fausses pistes, etc. Le travail effectivement schmittéen : quels sont les **ennemis primaires et secondaires** ? C'est comprendre quel est notre être de classe. Parce que vous n'êtes pas seulement "Français musulmans", vous êtes aussi peut-être chômeur, vous êtes peut-être ouvrier métallurgiste, vous êtes peut-être petit artisan et ça, il faut en venir compte. Or quel est le parti politique qui objectivement défend le mieux les acquis des salariés, qui lutte le mieux contre la désindustrialisation, qui vous fait d'ailleurs les meilleures propositions sur le plan économico-social ? Il se trouve, je suis désolé de le dire, que c'était Dupont-Aignan et Marine Le Pen[869].*

*Or à un moment donné, le **musulman** ne vote que sur des questions de marqueurs religieux comme le foulard, etc., et ne se pose jamais la question de son être économico-social. Or pour être un **musulman** respecté, en réalité, ça passe d'abord par avoir une assise économico-sociale solide. Quand vous êtes un miséreux et un mandant, vous ne pouvez pas vous faire respecter, même au niveau de votre religion. C'est une évidence.*

*C'est pour ça que je dis toujours que l'intelligence **musulmane** bien comprise est de faire les choix politiques qui correspondent aussi à leurs intérêts de classe. Donc, quelle est globalement la sociologie socio-économique des **musulmans** ?*

---

868 **Alain Soral** | Entretien avec Mahy Belaïd | 18.07.2013

869 Nous sommes en 2012. Concernant Marine Le Pen, **Alain Soral** pourrait-il se prononcer dans ces termes aujourd'hui ? Quoi qu'il en soit, l'essentiel de la démonstration est ailleurs.

Il faut se poser cette question. Et c'est toujours reconstruire le problème comme ça, je dirais humblement, du bas vers le haut. Déjà le : "Moi, je vote pour le PS parce qu'ils sont plus sympas avec les immigrés.", je vous dis : Vous n'êtes pas immigré, vous êtes Français de souche !

Et l'immigration est ce qui vous met le plus au chômage. Les premiers mecs mis au chômage par une stratégie d'immigration incontrôlée sont les Français issus de l'immigration qui sont OS1, OS2, etc., par le dumping social, etc.

Eh ben, il serait temps quand même, à un moment donné, à l'intérieur de votre propre communauté, comme du temps où il y avait des cours d'économie fait pour les ouvriers par les cadres du ***Parti communiste*** *– du temps où je respectais le* ***Parti communiste*** *– c'est qu'il y ait des cours de sociologie politique faits aux Français* ***musulmans*** *qui souvent d'ailleurs ont effectivement un déficit de culture économico-sociale pour des raisons d'origine de classe. Mais en même temps que de leur expliquer les valeurs du* ***Coran****, on pourrait aussi leur expliquer ce que c'est que l'économie et quel est leur être socio-économique.*

[…] Et j'attends encore ***Ramadan*** *sur ces terrains-là.* ***Ramadan*** *ne se pose jamais la question, excusez-moi, de l'origine économico-sociale du* ***musulman****. Tout simplement parce que lui fait partie de la bourgeoisie et de l'hyperclasse. Il ne sait pas ce que c'est qu'un musulman prolétaire.*

Or un ***musulman*** *prolétaire, voyez, c'est un Français* ***prolétaire musulman****. Il est Français, il est prolétaire et il est musulman. Ce sont des déterminations qui se combinent. On n'est pas juste musulman.*

Un Saoudien je dirais de Neuilly, ce n'est pas pareil qu'un chômeur qui a quatre enfants à nourrir, dans une cité HLM de la banlieue de Lille. Et si on dit : "De ça, j'en ai rien à foutre parce que le salut est au-delà et ***Dieu*** *y pourvoira.", on se ment à soi-même et on se fout de ma gueule.*

Et malheureusement, très souvent, quand je pose ces questions économico-sociales à un ***musulman*** *que je prends en défaut en réalité et qui est vexé, il me dit : "Oui, mais nous, tu comprends, la*

vie n'a pas d'importance. La vie sur terre n'a pas d'importance !"
Ben alors, pourquoi tu cherches à tout prix que le Parti Socialiste te file un boulot d'éducateur de quartier, connard ! Tu vois. Si la vie n'a pas d'importance. C'est ça la question[870]*.* »

« Moi, je fais mon travail. Je dis : je pense que, voilà quel est le piège ; comprendre l'Empire, c'est aussi comprendre le piège dans lequel il ne faut pas tomber, c'est comprendre quels sont nos ennemis – pour reprendre les termes de ***Carl Schmitt*** *– quels sont nos* ***ennemis principaux****, nos* ***ennemis secondaires****. Moi, […] je vois qu'il y a des pièges qui nous sont tendus et qu'il est urgent de ne pas tomber dans certains pièges, et de ne pas confondre quelqu'un avec qui on n'a pas forcément beaucoup de sympathie mais qui n'est pas le problème majeur, avec les problèmes majeurs. Voyez. C'est une question de hiérarchisation des problèmes pour agir intelligemment*[871]*. »*

« Je pense que tant que nous n'aurons pas, je dirais, nommé l'ennemi tel qu'il doit l'être et qu'on pass'ra par des périphrases et qu'on tap'ra autour […], tant qu'on ne nomm'ra pas cette oligarchie, comment dirais-je, parasitaire et prédatrice, et qu'on n' la décrira pas exactement pour ce qu'elle est, sur quoi elle s'appuie en terme de textes fondateurs, quelle est sa stratégie, quel est son passé et son passif, quelle est sa vision, quels sont ses actions au quotidien […] on s'ra pas entré dans la phase, je dirais, de subversion réell'ment active. On s'ra encore entrain de tourner autour du pot et pour d'autres, d'enculer les mouches, c'est-à-dire, à chaque fois, de s'en prendre aux ennemis secondaires soit à des ennemis qui sont, en fait, des golems de l'ennemi principal. Voilà !
On est très peu à avoir le courage de l' faire […] mais tant qu'on n'aura pas l' courage de l' faire, on s'ra pas encore dans l' combat. Or, si on mène ce combat, on l' gagnera parc' que nous sommes les plus nombreux, nous sommes légitimes et nous avons le peuple derrière nous. »

Dans le contexte matériel-matérialiste qui s'impose à nous ici-bas, la

870 **Alain Soral** & Albert Ali | Conférence commune | Lille, mai 2012
871 **Alain Soral** | Mont-Tremblant (Québec) | octobre 2012

palette des possibles dont dispose l'**Adversaire** pour nous influencer et nous soumettre est vertigineuse. Elle s'échelonne du plus au moins satanique et se déploie en immanence au gré des configurations énergétiques actualisées dans le réel par « l'**énergie du jour** ». L'**énergie du jour** est le fil énergétique dont sont tissées chacune des journées qui façonnent le tissu de nos existences individuelles au croisement d'une double influence ; celle que nous choisissons d'accorder respectivement à la **matrice vers le Haut** et/ou à la **matrice vers le Bas**. Du rapport qui s'établit ainsi en nous entre la Lumière et les Ténèbres résulte notre degré d'orientation respectif – et donc notre degré de soumission – à chacun de ces deux champs de rayonnement spirituels.

Il en va de même pour chacun des niveaux d' « Etre collectif » dans lesquels sont enchâssées nos existences individuelles : famille, communauté religieuse ou villageoise, entreprise, associations diverses, jusqu'au niveau de la Nation et au-delà, l'orientation de ces derniers plutôt vers le Haut ou plutôt vers le Bas résultant du rapport énergétique qui s'établit en son sein entre les différents niveaux de consciences qui s'y expriment. Concernant la Nation, ce rapport se manifeste en partie dans les grandes orientations politiques suivies par un pays.

Le **combattant spirituel** désireux d'échapper progressivement à l'influence du **satanique** aura donc pour premières tâches d'apprendre à identifier puis à connaître intimement ces manifestations, dans leur nature respective, en lui et autour de lui. Il sera alors en capacité de se positionner, en pleine conscience, et d'établir chaque jour à leur endroit, au gré des circonstances, des relations justes et appropriées. Elles iront du rejet pur et simple jusqu'à une collaboration pleine et entière, en passant par des échanges mesurés et plus ou moins distanciés (des compromis) mais toujours contrôlés et assumés.

Ainsi, le **combattant spirituel** saura faire la part des choses entre le bon, le moins bon et le mauvais. Il saura établir des échelles de valeur, discriminer et positionner avec précision les différentes propositions qui lui seront soumises, quel que soit le domaine de compétence mis en jeu dans les champs personnels, professionnels, sociétaux, etc. Alors, il sera en capacité de faire le meilleur usage possible de sa force et de son temps dans le but d'échapper toujours plus et mieux aux pièges qu'on lui tend et de libérer ainsi de l'énergie de conscience pour le

service du Bon, du Beau et du Bien.

Alain Soral utilise une de ces petites métaphores pour exprimer cela avec la verve et le talent qu'on lui connait. Cette métaphore s'applique à tant de situations... La voici rapportée de mémoire :

« *Si un éléphant et une souris se trouvent dans ton salon, tu as deux problèmes. Le but de l'**Adversaire** c'est de te faire croire que ton principal problème c'est la souris pour que tu détournes le regard de l'éléphant. S'il y parvient, tu l'as dans l' cul.* »

➢ Le principal vs l´accessoire

« Le vrai sujet d' la politique, c'est ça : c'est le principal, l'accessoire. Qu'est-ce que vous pouvez sacrifier pour ne pas renoncer au projet et quel sacrifice sacrifie le projet ? […] Et la-d'ssus, c'est une spéculation, hein ! […] On est vraiment dans une logique d'échecs (note : jeu d'échecs) […] D'autres qui ont peut-être moins d' générosité ou moins d' vision stratégique ou qui sont peut-être plus terre à terre disent non ! Quand y a de tels sacrifices de pièces on peut plus gagner la partie. On est dans ce questionn'ment-là[872]. »

➢ Le sérieux vs le frivole

*« Et là, j' remets en avant mes catégories qui sont celles de **Clouscard** : y a le sérieux d'**Egalité et Réconciliation** et y a la frivolité qui est malsaine et déguelasse, qui est à la fois immorale et intellectuell'ment pauvre, effectiv'ment [...] tout ça on le démontre, on le démontre chaqu' jour un peu, mais y a des gens qui n'ont pas envie d' comprendre, y a des gens qui n'ont pas la maturité pour comprendre. Donc voilà ; c'est un combat assez sale où moi je me bats pour la vérité, quoi ; essayer de produire des analyses qui ressemblent à la complexité du réel et en face on a des gens qui sont en mission pour faire le mal en réalité.*

*[...] Et j' vous dis : on est toujours face à des gens qui sont soit des crétins, soit des menteurs, soit des manipulateurs, soit des lâches aussi et malheureus'ment c'est l'histoire du monde, hein ! et, comme le disait **Nietzsche**, par rapport à ces gens-là, on ne peut souvent*

872 **Soral** répond n°18 | 04.02.2020

avoir malheureus'ment que des victoires tardives ou des victoires posthumes. Je pense que sur la longue durée, je suis du côté du vrai et du bien donc du beau aussi[873]*... »*

➢ La question de l'inertie des masses

*« Je pense que la bonne réponse, c'est une réponse quasiment de physique, de physique humaine ; c'est la question de l'**inertie des masses** c'est-à-dire que plus on veut convaincre, faire bouger des quantités importantes de gens, plus c'est des masses énormes et plus ça demande d'énergie et de temps, tout simplement ! Donc, c'est facile de convertir des p'tits groupes. Pour convertir des peuples entiers, ça demande beaucoup plus d'énergie, beaucoup plus de temps. C'est simplement ça la mécanique globale ; c'est l'inertie des masses. Et donc on peut pas dire que le monde est bête. On peut dire que pour faire bouger le monde en termes d'idées, il faut user d'énormément d'énergie […] énergie liée au temps ; de beaucoup de temps, beaucoup d'énergie ? C'est pour ça que nous, par exemple, à **Egalité & Réconciliation**, on doit se comprendre comme une avant-garde, c'est-à-dire bien comprendre c' que c'est qu'une avant-garde : nous sommes un petit groupe en avant et nous faisons de la pédagogie en comprenant que c'est long, que c'est difficile mais qu' c'est la seule chose à faire et que surtout, l'Histoire a démontré que les chang'ments procédaient par sauts qualitatifs brutaux, c'est-à-dire que il ne se passe rien jusqu' à c' qu'il s' passe quelque chose, hein c'est-à-dire que on accumule, on accumule, on accumule de la pression, on accumule de la persuasion, hein, on accumule de la pédagogie et pis à un moment donné, ça cède, hein, voilà ! C'est le moment d' bascule? Et donc, il ne faut jamais déses-pérer parc' que y a un côté arrogant chez les gens qui disent : "les gens sont trop bêtes, j' laisse tomber !" D'abord, on fait partie d' ces gens faut pas oublier, hein , on en fait partie. Et puis comprendre ça que, voilà ; les masses c'est lourd par le sens profond même de masses, hein, voilà ! Et que faire bouger des choses lourdes demande beaucoup d'énergie, et pour déplacer des choses très*

873 **Soral** répond n°8 | 26.06.2018

lourdes eh ben, ça prend plus de temps effectiv' ment puisque ça s' déplace plus lent'ment pour les mêmes raisons. On est dans d' la physique humaine, hein ! Voilà !

Donc, on doit pas en conclure que le monde est trop bête. Le monde est le monde. On fait son travail, je dirais, de vérité. Alors après, c'est vrai, il faut savoir si on cherche la vérité ou la victoire, c'est pas tout à fait la même chose. Y a des gens qui font passer la victoire avant la vérité. Moi j' fais toujours passer la vérité avant la victoire c'est-à-dire, la victoire ne peut découler que d' la vérité. Sinon on est dans l'escroquerie de la fin qui justifie les moyens et puis on en arrive au ***trotskisme*** *historique assez vite, hein, c'est-à-dire qu'à la fin, à cause des mauvais moyens, on n'a plus aucun rapport avec c' qu' était poursuivi au début. Donc, on travaille à la vérité qui est une idée, hein pratiqu'ment, qui elle est légère d'une certaine manière et puis on essaye de faire bouger les masses et ça prend du temps et de toute façon c'est pas qu'on y arrive ou qu'on n'y arrive pas, c'est que on y travaille, simplement. »*

Aux temps de la fin tout spécialement, la physique des corps matériels croise la physique spirituelle.

Dans la matière, tout est gouverné par l'énergie. C'est aussi le cas dans le Royaume de Lumière dont le **Christ** nous a donné la clé, Lui-même, à ceci près qu'au Royaume de l'obscurité, les énergies tournent dans le mauvais sens et circulent dans la mauvaise direction, vers le Bas, sous l'effet du péché ; la pensée de séparation.

Tout ce qui est produit par le péché porte le poids du péché.

Depuis que l'homme s'est détourné de Dieu, il accumule du péché dans le champ vibratoire-énergétique vers le Bas appelé « matière ». La masse, grandeur physique qui mesure la quantité de matière contenue dans les corps, exprime scientifiquement le poids du péché. Cette mesure s'applique également au champ des relations humaines inter-individuelles comme à l'échelle du corps social et politique tout entier[874].

874 *Comme l'enseigne le message chrétien, l'homme n'est pas soumis irrémédiablement au poids du péché dans la matière. Il peut s'en échapper en orientant la totalité de sa vie sur la Lumière ainsi que Jésus l'a vécu pour nous en exemple.*

Dans le champ collectif qui nous intéresse ici, celui dont traite **Alain Soral** un peu plus avant, le péché produit une dégénérescence, une pollution de la qualité des échanges énergétiques dont **Marx** a donné une traduction dans la célèbre formule « **exploitation de l'homme par l'homme** ». Ainsi, tout ce qui est marqué du signe de **l'exploitation de l'homme par l'homme** ; le **signe de la Bête**, introduit davantage de péché dans le champ matriciel vers le Bas et contribue à l'alourdir un peu plus. Dans le temps et l'espace, ce processus a constitué le moteur de l'Histoire humaine qui, au final, nous a mené jusqu'à l'époque actuelle correspondant au stade suprême de dégénérescence-inversion des énergies divines en énergies sataniques.

Ce qui est lourd est lent. Ce qui est lourd est grossier. La lourdeur est une accumulation énergétique de couches de perversion venues se déposer peu à peu, comme du limon, à la surface du péché de sorte que celui-ci s'est progressivement cristallisé, sous la pression, dans des formes et des structures matérielles vers le Bas. C'est ce phénomène qui génère et qui alimente « l'**inertie des masses** » qu'analyse **Alain Soral**.

La masse est un large agglomérat informel d'individus régis par la loi de séparation. Qu'ils soient physiquement réunis ou pas, aucun des individus qui compose cet agrégat ne regarde en réalité dans la même direction que son voisin. En dernière instance, il est mû par une seule considération ; lui-même. La conscience collective de l'homme de la masse est réduite à sa plus simple expression. De fait, il n'adhère consciemment au groupe que quand cela sert ses intérêts personnels immédiats ou proches. Dès lors qu'il n'y voit plus son intérêt égoïste, il se détourne du groupe et reprend son destin de monade. Il est physiquement comptabilisé dans le groupe mais spirituellement, il n'y est pas.

Il est possible de générer artificiellement chez la monade, de l'intérêt à rejoindre la masse par le moyen de la peur et de la contrainte. Les régimes autoritaires se caractérisent par cette aptitude ; si je ne fais pas

---

A sa mort, son corps physique totalement imprégné par la vie divine, fut transfiguré c'est-à-dire transformé en Lumière.
*Le phénomène de la **transfiguration** est également avéré dans le Bouddhisme tibétain ou il est connu sous le nom de « corps arc-en-ciel ».*

mine de rejoindre la masse et d'y adhérer, si je ne me fonds pas en elle, je prends le risque d'être identifié comme élément anti-social, d'en subir moi-même les conséquences ou de les faire subir à mes proches que je regarde comme un prolongement de moi vers le Bas.

Mais sitôt l'aimant de la peur disparu, la cohésion de la masse se dissout. C'est le sort final que connaissent la plupart des dictatures dont certains s'étonnent pourtant qu'elles puissent s'écrouler aussi rapidement alors qu'elles semblaient inébranlables peu de temps auparavant. Celui qui construit sur du sable… on connait la suite.

Dans les régimes démocratiques modernes, l'adhésion au corps social est plus subtile et finalement plus perverse. Elle s'effectue par le biais des avantages matériels ou pécuniaires : beaucoup d'avantages pour les mieux lotis (grosses rentes, grosses rémunérations, belle voiture, belle maison. Du sexe, de la coke, etc.), quelques-uns pour les défavorisés (télé, pizzas, cocas, etc. Un peu de sexe, un peu de coke, quelques allocations, le RSA, etc.). Néanmoins, « peu » vaut toujours mieux que « pas » et cela entretient le dilemme jusqu'au plus bas de l'échelle sociale : quel système, quelle organisation sociale peuvent-ils m'offrir davantage ? Ai-je plutôt intérêt à me soumettre ou à me révolter, ce qui va me coûter beaucoup d'énergie pour un résultat aléatoire. Sous cet angle – celui qui consiste à répondre aux besoins énergétiques de l'être en sa dimension purement matérielle-matérialiste –, le capitalisme a fait la preuve de son efficacité en correspondance avec son idiosyncrasie.

Mais le capitalisme libéral s'avère parfaitement incapable de satisfaire les besoins énergétiques de l'âme et de l'Esprit. Ce n'est tout simplement pas dans ses cordes.

Positionné entre le Divin et le Satanique, l'homme est partagé dans ses besoins et ses désirs. De la naissance à la mort, la vie humaine se déploie entre ces deux pôles, rarement de façon linéaire. En fonction du degré d'amour que l'âme développe pour l'un ou l'autre des pôles, la vie s'oriente globalement plutôt vers le Haut ou plutôt vers le Bas.

Ceux qui ressentent en eux l'appel du Divin ; le besoin d'aligner leur vie sur le Beau, le Bon et le Juste, ne peuvent se contenter d'absorber des énergies pour le corps. Il leur faut également et prioritairement satisfaire aux besoins de l'âme et de l'Esprit.

« Une vraie communauté est le produit d'une loi intérieure,
et la plus profonde, la plus simple, la plus parfaite
et la première des lois est celle de l'amour. »
L'homme sans qualités | Robert Musil,

Être orienté vers le Haut, c'est rejeter la séparation en soi et à l'extérieur de soi. C'est pourquoi l'homme vers le Haut, l'homme de l'Esprit, s'envisage toujours dans l'unité avec tout ce qui Est, en communication et sous l'égide du Tout en manifestation de lui-même. L'homme de l'Esprit est donc consciemment un homme de la communauté universelle. Il parle le langage de la communauté ; l'amour du Tout qui inclut l'amour du Vrai, du Beau et du Juste.

Comme l'énonce Robert Musil, le ciment qui unit la communauté, c'est l'Amour chrétien en action dans la vie de chacun des hommes qui la compose et donc dans « l'Etre de la communauté » qui en est le produit. « L'Etre de la communauté » c'est le Christ car « *là ou deux ou trois sont réunis en Mon Nom, je suis au-milieu d'eux*[875]. »

Une communauté dans l'Esprit est donc bien davantage que la somme de ses membres. L'Amour en action qui s'écoule par le canal de la communauté est une énergie d'une puissance incommensurable capable de soulever des montagnes, tout spécialement aux temps de la fin. Les hommes de l'Esprit, les révolutionnaires spirituels, ne ménageront donc aucun effort pour se hisser à la hauteur des enjeux de la communauté. Leur premier devoir sera de hausser leur conscience au niveau de la communauté, c'est-à-dire de postuler au désintéressement, au-delà du petit moi égotique.

Dans la dernière partie de cet essai, nous examinerons plus précisément en quoi cela consiste pour le postulant ainsi que pour la communauté elle-même qui aura la responsabilité d'éprouver la sincérité de chaque engagement dans un but de protection contre les tentatives d'infiltration par l'**Adversaire**[876].

875 Matthieu 18:20.

876 Voir *Le fléau*, excellente adaptation télévisée en quatre parties du roman de Stephen King, en 1994. En accès libre sur YouTube.

- Refuser le piège du « diviser pour régner »

« Ce qu'il faut c'est créer la fraternité des gens qui ont compris ce que c'était que le système de domination, comment il fonctionne, et savoir ne pas tomber dans les pièges et ne pas aller systématiquement vers les ennemis qu'on leur désigne un peu comme le taureau fonce sur le foulard rouge alors qu'en fait, ce qu'il faut charger c'est le torero si on est un taureau intelligent comme ça la corrida s'arrête beaucoup plus vite. Si vous chargez le foulard comme on dit de la faire et bien, à la fin, le torero repart avec la queue et les deux oreilles. Et donc on est dans cette logique, nous, d'essayer d'être un peu moins bête et de ne pas faire là où on nous dit de faire…

[…] ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'on se réconcilie toujours avec l'autre. Se réconcilier avec celui qui est comme vous c'est pas très difficile […] Ce qui intéressant, c'est que c'est une association transcourant [note : E&R], c'est-à-dire qu'elle est composée de gens différents qui je pense, si ils se réconciliaient constitue ce que j'appelle le peuple de France dans ce qu'il a de plus respectable, de plus intéressant et sans doute de meilleur. Mais c'est un travail difficile car l'Empire, le Système, fonctionnent parce qu'ils divisent le peuple […] Ils poussent les luttes verticales qui seraient légitimes, à s'horizontaliser et notamment en banlieue, à faire que le Français chômeur qui a la haine demain s'en prenne au musulman chômeur également qui a la haine. Comme ça, y'a pu qu'à mettre des barbelés autour et on regarde les animaux se bouffer entre eux. On peut même faire payer l'entrée et ça fait un spectacle de violence et de haine horizontal, inutile dont pâtissent les gens du peuple et que regarde, en faisant des commentaires plus ou moins sophistiqués, les gens de la ville, la bourgeoisie, etc. C'est un peu ce qui est en train de se mettre en place de plus en plus en France.

Donc moi, j'ai cette position intéressante et risquée d'avoir un pied du côté des nationalistes et un pied du côté des gens des quartiers

---

Une première version tronquée du roman (par l'éditeur) date de 1978. La deuxième version complète remaniée par S. King a été publiée en 1990. Pour rappel, le déclenchement de l'Apocalypse y survient suite à la dispersion malencontreuse d'un virus de la grippe modifié en laboratoire, aux Etats-Unis.

parce que c'est un peu de là que je viens aussi et donc je tente, de bonne foi, en sachant que c'est risqué, une médiation[877]. »
« Aujourd'hui, tout règne par le mensonge, la terreur et le diviser pour régner. Donc, il faut qu'on sorte du diviser pour régner. Il faut qu'on sorte de la, comment dirais-je…, de la peur, et il faut qu'on se libère du mensonge. Dès lors qu'on aura fait ces trois choses-là – c'est toute notre activité d'aider à le faire -, le combat peut être gagné et même, je dirais, assez pacifiquement […] Le peuple français pourrait vivre très heureux simplement s'il se libérait de ces parasites, prédateurs, pervers, satanistes[878]. »

877 **Alain Soral** | conférence Vaulx-en-Velin | 23 janvier 2010
878 **Alain Soral** | *Réflexions sur le couillonavirus*